

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 3 novembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 3 novembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Diplomatie](#), [Portrait](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-11-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3443, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 3 Novembre

Adalbert de Bavière ne prendrait la religion grecque que lorsqu'il sera appelé à régner. Ses enfants quand il en aura, il n'est pas [?] seront grecs, mais toute l'affaire n'est pas conclue encore. On me dit que c'est une espèce de crétin. Il n'y avait point de nouvelle hier. J'en attends de Kisseeff avec une grande impatience.

Le corps diplomatique attend cela aussi. On court après Abdel Kader. Je n'ai jamais vu tant d'empressement et tant de respect. A Londres il y a un grand mécontentement à propos des funérailles. Si tard, & maintenant un véritable spectacle. Il y a à tout cela un grand manque de convenance. Cowley part le 15, pour y assister ; il dit qu'il reviendra de suite. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 3 novembre 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4537>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 3 Novembre  
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3443

paris le 3 novembre.).

abdellah ben abdelkader exprime  
la religion grecque ou alors il  
nous appelle à respect. son attitude  
peut il ne aura, il n'est pas en  
souvent grec. mais tout l'affaire  
s'est faites comme une. on  
me dit que c'est un temps de  
crise.

il n'y avait point delement  
hier. je m'attend de Kisseloff  
avec une grande impatience.  
le corps diplomatique attend  
ela aussi.

on croit appris abdel Kader.  
je n'ai jamais vu tant d'au-  
tisme et tant de respect.  
à londres il y a un grand

uniquement à propos des  
finances. Si tard, et cependant  
un véritable spectacle! il y a tout  
cela un grand moyen de convaincre  
les autres par le 15, pour y assister,  
il doit y avoir de l'ordre et  
de la paix.

Adieu. adieu. J.

Uit Antwerpen 9 Nov<sup>er</sup> 1852

3444

Si la succession est négligé par  
le Sénat, consulte comme nous le disons,  
l'adoption placée entre la descendance directe  
et le second, c'est raisonnable; le Président  
garde tout l'avantage de sa position. Mais  
je souhaite qu'à cette condition le Roi devienne et  
son fils, laissez courir.

Je souhaite aussi que même la loi de  
septembre aient en Belgique l'efficacité qu'on  
en attend. Il y a là un vice de situation  
que de la loi ne corrige pas. La Belgique  
est la clef de voute de l'édifice européen;  
elle est hantée et envahie, non seulement  
en droit, mais en fait, puisque l'Europe ne  
souffrira pas qu'on y touche. Elle le sait;  
elle usera et abusera de cette faiblesse. La  
Belgique mal avec la France est un désordre  
permanent et inévitable. La France ne pour-  
ra souffrir à la porte un tel foyer, et  
l'Europe ne souffrira pas, que la France  
aille l'étrangler. Nous devons subir, dans  
jou en Belgique, et dieu sait si l'Europe  
n'en est alarmée. Et pourtant nous y